

Mais que veulent dire les propos de Mélenchon sur l'Europe et quelles conséquences...

mercredi 4 mai 2022, par [Jacques COTTA](#)

Dans sa bataille pour les législatives et pour devenir 1er ministre d'Emmanuel Macron sur la base d'une majorité d'"union de la gauche", Jean Luc Mélenchon a déclaré sur l'épineux sujet européen :

"La France ne peut avoir pour politique ni la sortie de l'union, ni sa désagrégation, ni la fin de la monnaie unique ».

Pour satisfaire tout le monde, usant d'une sorte de « en même temps » très personnelle, il a ajouté que la France pourrait désobéir aux règles européennes avant de préciser :

« Notre intention n'est pas de provoquer une crise de plus. Nous ne sortirons pas de l'UE dans ce mandat (...) La désobéissance n'est pas une posture. Nous dirons que, sur tel ou tel point que le peuple français a décidé dans son pays, nous le ferons. »

Comme cela semble à la fois :

-> **raisonnable**, suffisamment pour satisfaire les verts particulièrement europhiles et macron compatible ou encore le PS, et les mondialistes dont une part ont voté JLM à la présidentielle.

-> **radical** pour pouvoir affirmer « je n'ai pas changé ».

En réalité, **Jean Luc Mélenchon** fait du **Tsipras** avant même d'avoir la moindre manette dans les mains. C'est l'annonce de la capitulation devant les institutions européennes, et le capital financier, qui peuvent se trouver rassurés. En effet, le respect de la monnaie unique revient de fait au respect des règles européennes, à la poursuite de notre désindustrialisation, et à la soumission aux intérêts du capital, de l'Allemagne notamment.

Et l'affirmation que sa politique n'est ni la sortie de l'union, ni sa désintégration, relativise sérieusement sa désobéissance éventuelle. Car sur les sujets sérieux — sociaux, économiques, politiques, libre concurrence, services publics, re nationalisation, loi travail, santé, sécurité sociale... — le moindre écart avec la politique de l'UE ne peut aboutir qu'à la sortie de l'UE ou à sa désintégration qu'il refuse dès le départ d'envisager comme une possibilité.

En fait, Mélenchon, dans la tradition de la gauche, n'use t'il pas d'un discours radical dans la forme pour préparer, à la mode Tsipras, la capitulation sur le fond ?

Jacques Cotta
Le 4 mai 2022